

Projet « Annotation et étude micro-diachronique de deux corpus oraux »

Présentation générale du projet :

Ce projet a pour objectif de croiser les données issues de deux corpus oraux différents : le corpus ESLO1 (recueilli entre 1969 et 1974) et le corpus ESLO2 (recueilli à partir de 2014). Ces deux corpus ont été récoltés à Orléans dans le but de constituer un « paysage sonore » de la ville. Dans cet objectif, des conversations de la vie de tous les jours ont été recueillies, ainsi que des entretiens plus formels. Le fait que deux temps de recueil aient été mis en place, à 40 ans d'intervalle, permet non seulement de comparer l'évolution du français parlé dans la ville d'Orléans mais également de mesurer l'impact du contact des langues suite aux vagues migratoires. Le projet ESLO est porté par l'université d'Orléans en partenariat avec le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), le Ministère de la Culture et la Région Centre.

Pour développer ce projet, l'équipe ESLO propose un sujet de stage, rémunéré par la Région Centre, qui mènera à la rédaction d'un mémoire de Master 1.

L'objectif du projet de recherche mis en place pour cette année universitaire est de confronter les données issues des deux corpus ESLO1 et ESLO2. Il s'agira donc de réaliser une étude dite « micro-diachronique » afin de vérifier si les usages des locuteurs orléanais ont évolué entre 1969 et 2014. Plus précisément, l'étude se focalisera sur l'usage du schwa, appelé également « e » muet. Cette voyelle spécifique a la propriété de pouvoir être produite ou non en fonction du contexte et du locuteur. Par exemple, on peut très bien prononcer « j'prends l'tram » (avec effacement de deux schwas) ou bien « je prends l'tram » (avec effacement d'un seul des deux schwas) ou bien « je prends le tram » (sans effacement d'aucun schwa).

Le projet se décompose en deux phases : une phase de stage (stage rémunéré) et une phase de recherche.

La phase de stage

Les corpus ESLO1 et ESLO2 sont déjà transcrits, dans le sens où plusieurs personnes ont été chargées de transcrire orthographiquement les fichiers sonores récoltés. En revanche, les corpus ne sont pas annotés au niveau de l'usage du schwa. En effet, la transcription ne fait pas apparaître les effacements de la voyelle. Ainsi, dans le texte de la transcription, nous trouvons « je prends », que le locuteur ait produit « j'prends » ou bien « je prends ».

L'objectif du stage est d'ajouter une couche d'annotation à plusieurs parties des corpus ESLO. Pour cela, la (ou le) stagiaire recrutée devra réécouter les extraits transcrits et indiquer si le schwa a été produit (en gardant la transcription telle quelle) ou bien si le schwa a été effacé, en le mettant entre parenthèses (en transcrivant par exemple « j(e) prends »).

Pour réaliser ce travail, la personne recrutée effectuera un stage de deux mois à temps plein et percevra des indemnités de stage pour ces deux mois de travail (soit entre 1.000€ minimum et 1.200€ maximum environ, en fonction du budget qui sera alloué au projet).

La phase de recherche

Une fois les corpus d'étude annotés et le travail de stage terminé, le travail de recherche pourra débuter. L'objectif de ce travail de recherche est de comparer, en s'appuyant sur les corpus annotés, comment les locuteurs des deux corpus utilisent le schwa. En particulier, l'objectif sera de déterminer si une différence significative est observable dans l'usage du schwa du pronom « je ». En d'autres termes, le but est de vérifier si, avant certains verbes, les locuteurs orléanais effacent plus souvent le schwa en 2014 qu'en 1974.

Une attention particulière sera portée à la construction « je vais ». En effet, cette construction a la particularité de pouvoir exprimer soit le mouvement (comme dans « je vais à Marseille » par exemple) ou le futur (comme dans « je vais aller à Marseille » par exemple). Dans ce dernier cas, la forme du futur est alors appelée « futur périphrastique ».

Nous souhaitons nous focaliser sur cette construction particulière car une étude a récemment montré que le futur périphrastique était beaucoup plus souvent employé dans le corpus ESLO2 (72 % des formes du futur) que dans le corpus ESLO1 (42 % des formes du futur). En s'appuyant sur le travail réalisé lors de la période de stage, il sera alors possible de tester l'hypothèse selon laquelle plus une construction « je + VERBE » est

souvent produite et plus le schwa du pronom « je » est souvent effacé. Si cette hypothèse est valide, il sera alors possible d'observer, entre ESLO1 et ESLO2 :

- un taux comparable d'effacement du schwa dans les constructions « je vais » exprimant le mouvement ;
- mais une nette augmentation du taux d'effacement du schwa dans les constructions « je vais » exprimant le futur.

Il est également intéressant de noter que le travail de recherche pourra s'intéresser à des problématiques liées à la sociolinguistique. En effet, les corpus ESLO sont annotés au niveau sociolinguistique, dans le sens où nous connaissons, pour chaque locuteur, son âge, son sexe et sa catégorie socio-professionnelle (CSP). Ainsi, il pourrait notamment être intéressant de vérifier si, en fonction du sexe et de la CSP des locuteurs, les mêmes tendances micro-diachroniques sont observées.

Certains locuteurs, enregistrés en 1974, ont à nouveau été enregistrés en 2014. Ainsi, la recherche pourra également porter sur l'évolution des productions d'un même groupe de locuteurs à 40 ans d'intervalle.

Si les tâches à effectuer lors du stage sont définies en amont, le sujet du mémoire de recherche peut quant à lui être discuté tant qu'il porte sur l'effacement du schwa.

Étudiants visés

Ce stage s'adresse particulièrement au M1 LTE et Phonétique-Phonologie. En effet, si l'étude porte sur un phénomène traditionnellement décrit comme phonologique (l'effacement du schwa), le sujet portera davantage sur des aspects liés à la théorie dite « des constructions » et mêlera donc l'analyse d'aspects sémantiques, lexicaux et sociolinguistiques.

Déroulement

A/ Partie « stage », d'une durée de deux mois, stage gratifié :

1) Ajout d'une couche d'annotation aux corpus ESLO 1 et ESLO 2 : annotation de l'élision du schwa. Dans ces corpus, chaque expression du futur est déjà annotée (par exemple « futur périphrastique » ou « futur simple »).

2) Extraction des informations annotées (avec l'aide de l'encadrant si nécessaire).

B/ Partie « recherche » menant à la rédaction d'un mémoire (sujet à discuter avec l'encadrant) :

3-1) Analyse linguistique « micro-diachronique » de l'usage du schwa en comparant les données annotées de ESLO1 et ESLO2.

OU

3-2) Étude sociolinguistique du statut du schwa dans les constructions de type « je vais ». Mise en relief des variables Sexe, Âge et/ou CSP.

OU

3-3) Focalisation sur l'évolution des productions d'un même groupe de locuteur à 40 ans d'intervalle.

Les corpus ESLO en quelques mots (cf. <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pagepresentation/pageeslopresentation>)

Entre 1969 et 1974, des universitaires britanniques ont réalisé un premier portrait sonore de la ville en enregistrant plusieurs centaines d'Orléanais dans la vie de tous les jours. Il s'agit du plus important témoignage sur le français des années soixante-dix. En 2014, quarante ans après cette première étude, l'université d'Orléans, en partenariat avec le CNRS, le Ministère de la Culture et la Région Centre, renouvelle l'expérience en procédant à des enregistrements avec des habitants de toute l'agglomération.

Les enregistrements réalisés, que ce soient des interviews d'habitants et de personnalités de la ville ou des

paroles captées dans la rue, les transports publics, les commerces, les lieux de travail etc., forment un formidable témoignage sur la ville et sur le français et les langues parlées quotidiennement dans toutes leurs variétés et leur diversité.

Ces enregistrements transcrits, rendus anonymes et informatisés constituent une très riche ressource pour les chercheurs en tout genre : historiens, sociologues, linguistes, etc. Les spécialistes du langage et des langues l'utilisent pour décrire le français dans ses usages les plus divers, afin de mieux le connaître, d'élaborer des dictionnaires, des grammaires, des méthodes de langues, des outils de traduction et même des applications telles que la synthèse ou la reconnaissance automatique de la parole.